

LA VÉRITÉ

NUMERO: 8

I JANVIER 1941

REVEILLON 1940Les hitlériens dansent
à Paris.Les Parisiens dansent
aussi ...devant le buffet!LE REVEIL DE L'INTERNATIONALE.

A Saïgon, a Hanoi, le prolétariat indochinois essaye de secouer la tutelle des impérialistes français et japonais. A Milan, à Turin, le peuple italien exige la cessation des hostilités. A New York et dans les centres industriels des USA les ouvriers américains commencent par des grèves et des manifestations une politique de résistance active à la guerre.

Ainsi tandis qu'Hitler remet à des temps meilleurs "son offensive éclair", et que son complice Mussolini peut déjà entrevoir le moment où il devra rendre compte de ses crimes, les prolétaires d'Indochine, d'Italie, et des Etats-Unis viennent de donner le signal d'une offensive prolétarienne internationale. L'année 1940 commencée sous le signe du triomphe de la réaction anti-ouvrière nationaliste et totalitaire, s'achève par les manifestations vigoureuses du réveil de l'internationale.

A peine écrites, les élocubrations des petits renégats sur le "Monde Nouveau", sur "l'Ordre Nouveau", sur la mort de l'internationalisme prolétarien reçoivent le plus cruel démenti: celui des faits.

Dans un monde que le capitalisme affame, ruine et tue, la révolution est plus forte que jamais. Malgré les défaites et revers passagers, elle est la seule force capable de surgir du chaos actuel. Elle en sortira. De nouveau, comme en 1917, elle pourra bientôt dire à ses ennemis, aux incroyables et aux traîtres: "J'étais, je suis je serai."

VIVE L'INTERNATIONALE!LE PAIN, LA VIANDE ET LE CHARBON.

La ration de pain diminue de 50gs. On ne trouve plus de viande, même avec des tickets. Le charbon manque. Pour ceux qui ont encore un peu d'argent il faut attendre des heures dans la rue et le froid pour se ravitailler maigrement. Pour les chômeurs, c'est la misère, la faim et le froid. Pendant ce temps, le "marché noir" est florissant: on y trouve tout ce qu'on veut: de l'huile à 150frs le litre; du beurre à 80frs le kilo; du sucre, du savon, de la volaille et de la viande à des prix inimaginables. Et tandis que les ménagères tombent malades en restant des heures dans les files d'attente que les vendeurs crévent de faim, et tandis que les bébés meurent de froid, il y en a qui font leur quatre repas et qui s'enrichissent. Et l'on entend de plus en plus souvent cette question angoissée et menaçante:

"Quand cela finira-t-il?"

Cela finira le jour où les consommateurs contrôleront et taxeront les produits alimentaires au juste prix.

Cela finira le jour où les petits commerçants organiseront la répartition des produits et dénonceront les grossistes qui organisent la famine et le marché noir.

Cela finira le jour où chacun sera décidé à lutter pour que cela finisse.

Il faut réquisitionner, il faut taxer, il faut répartir.

IL FAUT BRISER CEUX QUI VIOLENT S'OPPOSER A CES JUSTES MESURES.

On nous communique: "Voulez vous signaler que le journal clandestin "La Vérité" n'a rien de commun avec la revue "La Vérité" éditée avant la guerre par le "Parti Communiste Internationaliste". Dont acte.